

**TPQ** Théâtre populaire du Québec

Automne 1995

# SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

de Ingmar Bergman



*21 nov 95*

 **BANQUE  
NATIONALE**  
Notre banque nationale



U

ne vie conjugale c'est tout petit, mais c'est immense. Il y a tellement de rêves brisés dans une vie conjugale. Tellement de mots déformés, de mots détournés, de mots inutiles, de mots icebergs qui ne disent rien sinon qu'on se cache l'essentiel. C'est le génie de l'auteur, des acteurs et du metteur en scène qui font que vous entendrez ce soir tout ce qui ne se dit pas dans cette vie conjugale, aussi fort que vous entendez ce qui ne se dit pas dans la vôtre.

Merci à tous les concepteurs, ceux des premières heures et des dernières, pour leur générosité et leur confiance.

Merci surtout à Louise et Paul qui ont assumé le beau risque de cette aventure peu banale.

Maryse Pelletier  
Directrice générale et artistique



RITA RUSSEK, metteuse en scène

**R**ita Russek s'est jointe à l'équipe du Bavarian State Theatre au Residenztheater à Munich après avoir complété sa formation de comédienne en 1973. Elle a joué dans de nombreuses productions et interprété les plus grands auteurs tels Schnitzler, Wagner, Ibsen et Shakespeare dont elle laisse une remarquable prestation de Goneril dans *KING LEAR*.

C'est en 1981 qu'a eu lieu la première mondiale de *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE* au Théâtre Bayrisches Staatsschauspiel de Munich, alors que Ingmar Bergman, son auteur, vivait ce que madame Russek appelle « son exil munichois ». À l'époque, Rita Russek était comédienne et jouait régulièrement les plus grands dramaturges sous la direction de Bergman. C'est de là que date leur amitié.

Madame Russek fait toujours la mise en scène de la pièce dans l'esprit de son créateur, Ingmar Bergman. Elle considère que les *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE* constituent un défi de taille pour les deux comédiens et un voyage passionnant dans les abîmes de l'âme. Elle se dit heureuse de pouvoir travailler avec le TPQ pour tous les spectateurs du Québec.

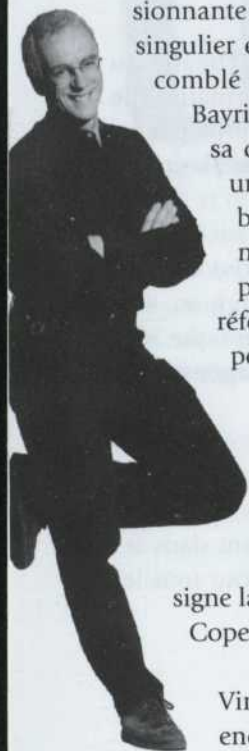
## DE LA TÉLÉ À LA SCÈNE

**P**arcours étrange que celui de *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE* ! S'il n'est pas rare qu'une série télévisée devienne un film (*LES PLOUFFE*, par exemple), il l'est plus de voir ce film transformé en pièce de théâtre. C'est pourtant la voie qu'a choisie Bergman pour cette pièce, lui qui adore modifier sans cesse les œuvres auxquelles il se mesure.

C'est en 1972 que les téléspectateurs du monde entier se « régalent » de cette impressionnante scène de ménage. Sept épisodes déchirants où l'on assiste à un combat singulier entre deux versions d'un même amour, la fin d'un couple en apparence comblé par la vie. Le film suit un an plus tard. Puis en 1981, sur la scène du Bayrisches Staatsschauspiel de Munich, Bergman signe la version théâtrale de sa création. La pièce s'inscrit dans ce qu'on appelle « le Projet Bergman », une trilogie incluant les pièces *NORA*, d'après un drame d'Ibsen, et *JULIE*, basée sur *MADemoiselle JULIE* de Strindberg. Les trois pièces, jouées le même soir, explorent les sentiments féminins dans un cadre d'émancipation sexuelle et sociale. Au théâtre, Bergman élimine presque toutes les références au monde extérieur et accentue le côté « voyage intérieur » de ses personnages.

En 1987, il retravaille sa pièce à Stockholm; cette fois sa grande amie allemande Rita Russek y joue le rôle de Marianne, pour plus de 200 représentations triomphales. En trois ans, *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE* tourne en Suède, en Allemagne et en Suisse. En 1990, Bergman autorise la diffusion internationale de la pièce, à condition que madame Russek en signe la mise en scène. La production est montée à Londres, Tel-Aviv, Budapest et Copenhague. Le TPQ la présente pour la première fois en Amérique du Nord.

Vingt-trois ans après sa première diffusion, *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE* fascine encore. La lucidité extrême de son auteur, la vision « moderne » de la rupture, l'étrange objectivité de Bergman qui ne condamne aucun des personnages, font de cette pièce un modèle d'analyse des sentiments humains : le texte est encore utilisé en Grande-Bretagne par des conseillers matrimoniaux !



# UN CHORÉGRAPHE DES SENTIMENTS

**I**ngmar Bergman a déjà déclaré : « Mon métier, c'est le théâtre... Faire des films, c'est pour moi une nécessité de la nature, un besoin comme la faim et la soif ». Véritable sorcier, il a toujours réussi à trouver la magie inhérente à la scène comme au grand écran. Il adore « jouer » avec ses acteurs, chercher avec eux la subtilité de l'expression.

Bergman l'homme de théâtre fut d'abord connu dans sa Suède natale. Il avait 26 ans en 1944, lors de ses débuts professionnels comme directeur artistique du Théâtre de Hälsingborg, mais depuis l'âge de vingt ans, il étonnait par la grande maturité de ses productions de Strindberg et de Shakespeare. Un de ses premiers coups d'éclat : *MACBETH* monté comme une dénonciation de la barbarie nazie ! Vient ensuite la découverte d'Ibsen. *HEDDA GABLER* a notamment une influence durable sur sa carrière théâtrale. Dans les années soixante, il occupe pendant trois ans la fonction de directeur du Dramaten, le théâtre national suédois. En 1976, harcelé par le fisc, Bergman quitte son pays et se réfugie en Allemagne de l'Ouest. C'est le déclenchement d'une intense activité créatrice alors qu'il monte Tchekhov, Strindberg et... Molière !

Pour lui, le répertoire classique n'a de sens pour le public moderne que si ce dernier vibre aux mêmes émotions que l'auteur de jadis. « Molière, dit-il, n'est pas un auteur psychologique. C'est un chorégraphe. Il faut suivre son rythme ».

Voilà peut-être une clé qui nous permet d'apprécier l'approche théâtrale de Bergman. *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE* peut être perçue comme un requiem symphonique en sept mouvements. La partition est là, il faut en décoder toutes les subtilités. Bergman exige que ses comédiens aient l'oreille musicale et le sens du rythme. Peut-on en douter lorsqu'on songe à ses acteurs fétiches : Liv Ullmann et Max Von Sydow ?

Étrangement, Ingmar Bergman nie souvent l'importance du metteur en scène. « Il y a, dira-t-il, des orchestres de chambre qui jouent sans chef ! ». Il confirme ce qu'a maintes fois affirmé André Brassard : le travail « énorme » du metteur en scène doit devenir invisible pour le spectateur. Dans *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE*, Rita Russek respecte cette vision.





HAMLET, SHAKESPEARE, 1990



INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY 1968

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE  
NATIONALE**  
Notre banque nationale

## UN HOMME ET SES DÉMONS

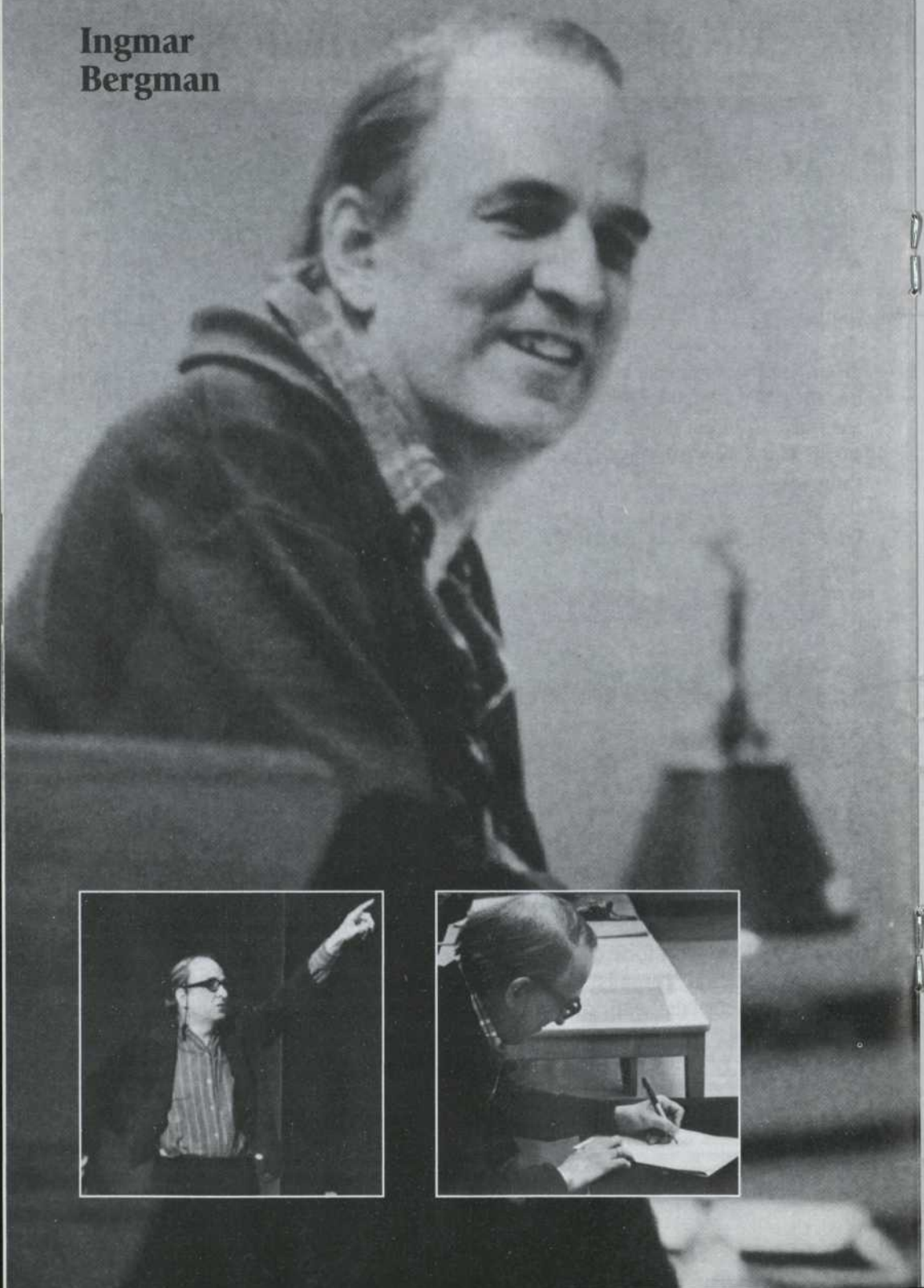
**I**ngmar Bergman est un des auteurs-réalisateurs les plus importants du xx<sup>e</sup> siècle. On pourrait croire que ses célèbres incursions dans l'imaginaire constituent une fuite en avant, en réaction à une enfance stressante. Né le 14 juillet 1918 à Uppsala, près de Stockholm, en pleine crise économique, le jeune Ingmar meurt presque de faim, son père, un pasteur luthérien, vivant une misère absolue. Ingmar grandit dans un climat d'extrême austérité morale. Ses parents interdisent les débordements affectifs, générateurs de désordre, croient-ils. C'est ainsi que très tôt le jeune Bergman s'invente une liberté. Son imagination s'enflamme. À dix ans, Ingmar découvre le cinéma : c'est le coup de foudre. Initié au théâtre à l'université, il jure de devenir « un grand metteur en scène ». Les deux pôles de sa création sont réunis.

En 1942, il fait jouer sa première pièce, *LA MORT DE POLICHINELLE*. Un critique éclairé relève que « jamais une première œuvre en suédois n'a contenu une promesse aussi certaine pour l'avenir ». Encouragé, Bergman écrit douze pièces au cours du même été ! À ce jour, l'auteur se souvient d'en avoir écrit 23 ou 24, dont sept furent montées.

Ses premiers films obtiennent un succès relatif mais sa seizième œuvre, *SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ*, obtient en 1955 un prix à Cannes, ce qui lui permet d'imposer le scénario du *SEPTIÈME SCEAU*, consacré chef-d'œuvre. Suivent *LES FRAISES SAUVAGES* (1957), *L'ŒIL DU DIABLE* (1960), *PERSONA* (1966), *L'HEURE DU LOUP* (1967), *CRIS ET CHUCHOTEMENTS* (1972), une quarantaine de films dont *SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE* (1973).

La question morale occupe le centre de son œuvre. Le bien et le mal se tiraillent constamment, de même que les pulsions et les remords : « Nous sommes de petits enfants dotés d'organes sexuels adultes ». Les problèmes du couple le hantent. La femme y apparaît toujours plus forte que l'homme dans une relation appelée à mourir tôt ou tard. Son obsession : comment deux êtres humains peuvent-ils communiquer parfaitement ? Pour nous faire sentir cette angoisse, il devient le peintre des regards. Le visage des comédiens se montre aussi expressif que les dialogues, la montée dramatique est un volcan que l'auteur manipule jusqu'à l'apaisement final. Du grand art !

**Ingmar  
Bergman**



# SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

de **Ingmar Bergman**

metteure en scène **Rita Russek**

metteur en scène assistant **Bernard Lavoie**

assistés de **Claire L'Heureux**

## DISTRIBUTION

Marianne ..... Louise Marleau  
Johan ..... Paul Savoie

Décor ..... Louise Campeau  
Costumes ..... Daniel Fortin  
Éclairages ..... Luc Prairie  
Musique ..... Jacques Jobin

## L'ÉQUIPE DE TOURNÉE

Gérant de tournée ..... Jacques Calvé  
Régisseure ..... Claire L'Heureux  
Éclairagiste ..... Nicolas Ricard  
Accessoiriste ..... Sophie Rocheleau

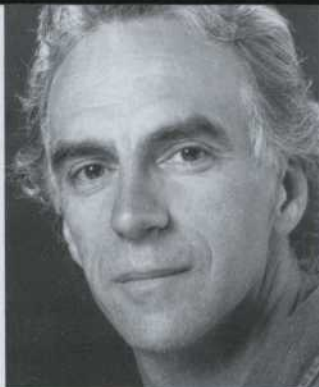
## L'ÉQUIPE DU GESÙ

Direction technique ..... Gaston Labonté  
assisté de ..... Yvan Thibault  
Guichet ..... Sylvain Colette

## L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production ..... Pierre Dufour  
Direction technique ..... Richard Bélanger  
Accessoires ..... Louise Campeau  
Construction du décor ..... Artefab  
chef d'atelier : Eugène Dufresne  
Ébéniste ..... Carlos Boudon  
Peinture scénique ..... Longue Vue  
Coordination des imprimés .... Tessa Goulet  
Graphisme ..... Mardigrate inc.  
Rédaction ..... Marie-Josée Lacroix  
Correction d'épreuves ..... Sylvie Bouchard  
Dominique Poirier  
Photo concept ..... Claude Michaud  
Photos de production ..... Yves Richard  
Impression ..... Imprimerie ADV

*Durée approximative du spectacle : 2 h 10  
Il n'y aura pas d'entracte*



**PAUL SAVOIE, Johan**

**T**rès présent au petit écran depuis trois ans, Paul Savoie menait de front, l'année dernière, deux téléromans à Radio-Canada : il était Dubé dans la série *SCOOP* et Marien dans *MARILYN*. De plus, au printemps 1994, « Les beaux dimanches » diffusait *UN LÉGER VERTIGE*, téléfilm de Diane Poitras dans lequel il interprétait le personnage de Philippe, un père qui connaît une relation orageuse avec sa jeune adolescente.

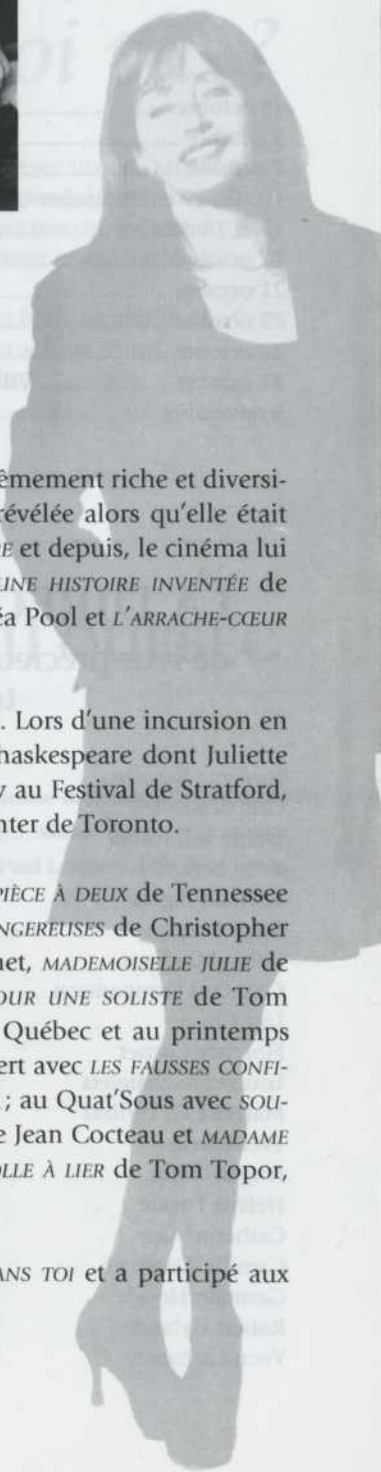
Au théâtre, Paul a un parcours très diversifié. En avril 1994, il livrait un très beau morceau de Claudel à l'Espace Go dans *TÊTE D'OR* après avoir joué dans *CENDRES DE CAILLOUX* de Daniel Danis au même endroit à l'automne 1993 et dans *LE MARCHAND DE VENISE* de Shakespeare au TNM.

Dès le début des années 70, il fait partie de la troupe des jeunes comédiens du TNM et subséquemment, c'est sur toutes les scènes montréalaises qu'il pratique son métier. En 1976, il crée Inat dans *INES PÉRÉE ET INAT TENDU* de Réjean Ducharme à la NCT et en 1991, il reprend la même pièce au TNM en interprétant un autre rôle. Paul Savoie a fait beaucoup de répertoire classique dont *LE PRINCE TRAVESTI* (1992) de Marivaux, *LE MISANTHROPE* de Molière et *ROMÉO ET JULIETTE* (1989) au TNM, *EQUUS* (1994), *ONCLE VANIA* (1991) et *L'HOMME ÉLÉPHANT* (1982) au TPQ et plusieurs autres. Il a aussi beaucoup joué dans le répertoire contemporain, notamment chez Duceppe avec *LONG VOYAGE DANS LA NUIT* de O'Neill, *FOLLE À LIER* de Topot, *DOUZE HOMMES EN COLÈRE*, *CHACUN SON TOUR*, et en janvier 1995 dans *LE TEMPS ET LA CHAMBRE* de Botho Strauss au TNM.

Au cinéma, il a réussi un tandem époustoufflant avec Danielle Proulx dans *PORTION D'ÉTERNITÉ* de Robert Favreau. Depuis 1978, il a joué dans plusieurs longs métrages dont *MOURIR À TUE-TÊTE* de Anne-Claire Poirier, *LA FEMME DE L'HÔTEL* de Léa Pool, *SONATINE* de Micheline Lanctôt, *LE MATOU* de Jean Beaudin et *LAURA LAUR* de Brigitte Sauriol.



**LOUISE MARLEAU**, Marianne



**L**ouise Marleau mène une carrière d'actrice extrêmement riche et diversifiée. C'est d'abord la télévision qui nous l'a révélée alors qu'elle était toute jeune adolescente dans *OPÉRATION MYSTÈRE* et depuis, le cinéma lui a consacré des rôles de premier ordre, notamment dans *UNE HISTOIRE INVENTÉE* de Marc-André Forcier, *ANNE TRISTER* et *LA FEMME DE L'HÔTEL* de Léa Pool et *L'ARRACHE-CŒUR* de Mireille Dansereau.

Le répertoire de ses performances théâtrales est remarquable. Lors d'une incursion en Ontario, elle interprète plusieurs rôles dans la langue de Shakespeare dont Juliette dans *ROMÉO ET JULIETTE* et Nina dans *LA MOUETTE* de Tchekhov au Festival de Stratford, et Irina dans *LES TROIS SCEURS* de Tchekhov au St-Lawrence Center de Toronto.

Sur les scènes québécoises, elle tient l'affiche au TNM avec *PIÈCE À DEUX* de Tennessee Williams, *LA MAIN PASSE* de Georges Feydeau, *LES LIAISONS DANGEREUSES* de Christopher Hampton; au Café de la Place avec *LES BONNES* de Jean Genet, *MADemoiselle JULIE* de August Strindberg, *C'ÉTAIT HIER* de Harold Pinter, *DUO POUR UNE SOLISTE* de Tom Kempinsky, repris au Théâtre Élysée, au Grand Théâtre de Québec et au printemps 1995 à la Cinquième salle de la Place des Arts; au Rideau Vert avec *LES FAUSSES CONFIDENCES* de Marivaux, *NOCES DE SANG* de Federico Garcia Lorca; au Quat'Sous avec *SOU-DAIN L'ÉTÉ DERNIER* de Tennessee Williams, *LA VOIX HUMAINE* de Jean Cocteau et *MADAME DE SADE* de Mishima; à la Compagnie Jean Duceppe avec *FOLLE À LIER* de Tom Topor, ainsi de suite.

Louise Marleau était du populaire téléroman *JAMAIS DEUX SANS TOI* et a participé aux premières séries du *CLUB DES 100 WATTS* à Radio-Québec.

# ITINÉRAIRE DE TOURNÉE

automne 1995

1 <sup>er</sup> octobre .....	<b>Montréal-Nord</b>	10 novembre .....	<b>Valleyfield</b>
3 octobre .....	<b>Trois-Rivières</b>	15 novembre .....	<b>Saint-Jérôme</b>
7 octobre .....	<b>Brossard</b>	19 novembre .....	<b>Sainte-Julie</b>
10, 18, 19 et 20 octobre .....	<b>Sainte-Foy</b>	21 novembre .....	<b>Rouyn-Noranda</b>
13 et 14 octobre .....	<b>Gatineau</b>	23 novembre .....	<b>Sainte-Thérèse</b>
17 octobre .....	<b>Drummondville</b>	24 novembre .....	<b>Terrebonne</b>
21 octobre .....	<b>Joliette</b>	25 novembre .....	<b>Repentigny</b>
22 octobre .....	<b>Saint-Léonard</b>	26 novembre .....	<b>Saint-Jean-sur-Richelieu</b>
24 octobre .....	<b>Sherbrooke</b>		
31 octobre .....	<b>Ville Saint-Laurent</b>		
5 novembre .....	<b>LaSalle</b>		

## LA DIRECTION DU TPQ REMERCIE

de leur précieuse contribution à la levée de fonds 1995  
tous ses généreux donateurs

Jocelyne Beaulieu	Richard Lacroix	Banque Nationale du Canada
Guy Beausoleil	Claude Langevin	Banque Royale du Canada
Diane Bellavance	Nicole Leblanc	Bombardier
Yvan Benoît	Claude Lemelin	Dale-Parizeau inc.
Reynald Bigras	Camille M. Maher	De Grandpré, Godin
Serge Bourque	Yves Massicotte	Lévesque Beaubien Geoffrion
Yoland Cadieux	Michel Noël	Pratt & Whitney Canada
Constant Campanozzi	Aubert Pallascio	Nesbitt Burns
Lise Chayer	Mercedes Palomino	Northern Telecom
Florence Cornet	Jean-Louis Paris	Sidbec-Dosco (ISPAT) inc.
Louise Deschâtelets	Rose-Marie Pelletier	The Wood Gundy Charitable Fondation
Marcelle Di Terlizzi	Gérard Poirier	UAP inc.
Yves Fortin	Louise Rémy	Université du Québec à Montréal
France Fortin	Denis Roy	
Hélène Fugère	Gordon Sheppard	
Catherine Gay	Hélène Stevens	
Camille Goodwin	François Tassé	
Germain Houde	Martine Tessier	
Robert Hyland	Huguette Uguay	
Yvon Lachance	Neilson Vignola	

---

# LES MERCREDIS CÉLIBAT DU TPQ au GESÙ

## *Sortir seul, pourquoi pas ?*

**Les soirées célibat du TPQ offrent aux amateurs de théâtre solitaires un programme de soirée agréable et bien rempli :**

**19 h 00** courte rencontre avec un des artisans de la production pour découvrir les différentes facettes du théâtre et apprécier davantage le spectacle.

**19 h 30** service de café et biscuits sablés échanges et discussions libres

**20 h 00** représentation

Pour y participer, il suffit d'acheter son billet de spectacle pour ces mercredis et de se présenter à 19 h à la salle Jacques-Custeau du Gesù.

---

## LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

### SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente ..... **Francoise Bertrand**, administratrice  
Trésorier ..... **Michel Noël**, administrateur  
Secrétaire ..... **Paul Langlois**, Ville de Montréal

### LES ADMINISTRATEURS-TRICES

**Michel Aird**, Régie des installations olympiques  
**Denis Bernard**, comédien  
**Guy Bossé**, Société canadienne d'hypothèque et de logement  
**Louise Deschâtelets**, comédienne et animatrice  
**Jean-Denis Duquette**, École des HEC  
**Sylvain Gagné**, Salle Albert-Rousseau, Sainte-Foy  
**Marcelle Laporte**, Centre culturel de Joliette  
**Guy Parent**, Services communautaires, Rouyn-Noranda  
**François Roberge**, Alliance, Stratégies, Communications  
**Bernard Venne**, Caisse centrale Desjardins  
**Jean-François Villion**, Cabinet de relations publiques National

## SA FONDATION

Président ..... **Serge Godin**, Groupe C.G.I.

Vice-président et trésorier ..... **Richard Carter**, Banque Nationale du Canada

Secrétaire ..... **Michèle Poisson**, Ciment St-Laurent

**Jacques Gaumond**, Bell Québec

**Claude Marier**, Société des alcools du Québec

**Béatrice G. Pepper**, SNC-Lavalin

**James A. Woods**, avocat

## SA DIRECTION

Directrice générale et artistique ..... **Maryse Pelletier**

Directrice administrative ..... **Louise Fugère**, c.a.

Directeur de production ..... **Pierre Dufour**

Directrice des communications ..... **Tessa Goulet**

Gérant de tournée ..... **Jacques Calvé**

Adjointe à l'administration ..... **Lauraine Bégin**

Adjointe aux communications ..... **Sylvie Bouchard**

Secrétaire de direction ..... **Dominique Poirier**

Le Théâtre populaire du Québec est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Le Théâtre populaire du Québec a été fondé en 1963 par Jean Valcourt, Jean Béraud, René Dussault et André Duranleau.

Le Théâtre populaire du Québec reçoit un soutien financier du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des Arts du Canada.



Conseil des Arts du Canada  
The Canada Council





**Théâtres  
Associés**

# deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de  
Théâtres Associés

## Montréal

**Compagnie Jean Duceppe** Place des Arts (514) 842-2112

**Espace GO** (514) 845-4890

**Nouvelle Compagnie théâtrale** Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

**Théâtre d'Aujourd'hui** (514) 282-3900

**Théâtre de la Manufacture** La Licorne (514) 523-2246

**Théâtre de Quat'Sous** (514) 845-7277

**Théâtre du Nouveau Monde** Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

**Théâtre du Rideau Vert** (514) 844-1793

**Théâtre populaire du Québec** Salle du Gesù (514) 861-4036

## Québec

**Théâtre du Trident** (418) 643-8131

## Ottawa

**Centre national des Arts** (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du  
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent  
comptant seulement. Nombre de billets limité.  
Aucune réservation acceptée. Certaines  
restrictions s'appliquent.



**Théâtre populaire du Québec**

**Saison 1995-1996**

# **UNE SAISON BIEN TOURNÉE**

PRO TPQ 1995.10.01 X